



Stats

Président

Christian Favre

Bulletinier

Jacques Gamboni

Invités

nop

Visiteurs

une délégation
cycliste du RC Bursa

Visites extérieures

nop

Présence

de retour à 65%

Apéritif

Offert par le club

Prochaine réunion

JEUDI 3
septembre,
18h30 à la
Couronne

Au programme:

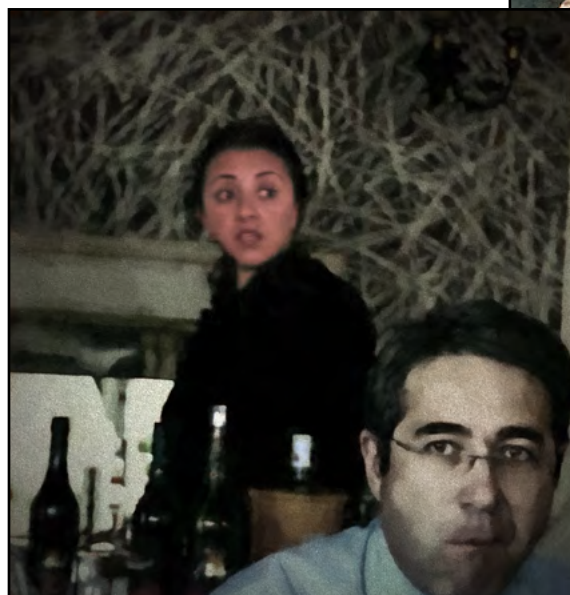
Dîner d'amitié

Un retour et un départ

Le retour, vous l'avez en mains. Il n'y a pas grand chose à en dire si ce n'est remercier nos bulletiniers qui ont pris la plume pour nous faire parvenir leur bienvenue *Lettre du bulletinier* et remercier nos lecteurs de leur bienveillante compréhension. Vous trouvez ces lettres ci-dessous, mais là, il faut parler du départ.



Première apparition de Warda en automne 2009



4.6.2010 - Warda, toujours attentive au bien-être de ses Rotariens, s'en va vers de nouvelles responsabilités, attristant chacun, dont ici Frédéric

La roue tourne

Après avoir consacré pendant près de 6 ans la plupart de ses vendredi aux Rotariens d'Aigle, Warda Magnin a été nommée responsable des événements au Centre cycliste d'Aigle. Elle quitte donc la Couronne pour le Cycle. La roue tourne.

Toutes nos félicitations à Warda ! Ses Rotariens vont sans doute regretter

son sourire permanent, son inaltérable attention, son professionnalisme au service à table et ses apéros. On pourra bien sûr la retrouver aux abords de l'anneau de vitesse.

La roue tourne encore

Une joyeuse troupe de cyclistes a fait irruption au milieu des Rotariens du club d'Aigle, y amenant de la joie et de la jeunesse, mais aussi le fanion du club Rotary Bursa que les Aiglons se sont empressés d'échanger contre le leur.

La curiosité nous a conduit sur le site du club de Bursa pour découvrir leur trombinoscope¹. Ces cyclistes n'y figurent pas, mais nous croyons savoir qu'en réalité leur périple à travers le continent est soutenu par ce club.

Trois petits tours et puis s'en vont

Leur brève visite ne leur a pas laissé le temps de partager un verre, mais quand la route de fait pressante, venant de Bursa, on ne sait résister.

1 <http://www.bursarotary.org/?contentid=gecmis-donem-baskanlarimiz>



La lettre du bulletinier

Vincent Mottier est un bulletinier d'exception, qui ne manque jamais son tour et qui relate fidèlement les événements des lunches du Rotary, en voici un nouvel exemple:

Qu'attendre du lunch du 15 août, ... normalement pas grand-chose ...

Je fus tout de suite ému par la présence de mes deux parrains et par un taux de présence tout à fait honorable, 70% ...mais m'interrogeais: à quoi était-ce dû ?

Était-ce le retour de notre fringant et pimpant président de 3 semaines de détente en Turquie ?

Était-ce pour saluer la présence de 3 puissants syndics de la région ainsi que d'un futur 4ème ?

Et ben non, c'était le lunch de soutien pour notre ami Rotarien Frédéric Borloz, candidat au conseil national.

PS : je me permets de répéter aux lecteurs du **TRAIT D'UNION** la façon la plus efficace de soutenir Frédéric lors des élections:

- 1) prendre une liste PLR
- 2) biffer tous les noms sauf Frédéric
- 3) cumuler Frédéric
- 4) voter

ABE

A 13h26 le Président fait retentir la cloche pour débiter la partie officielle.

Il signale un visiteur de Belgique, notre fidèle aviateur Benoît Bovy, d'un club dont le nom est imprononçable².

Deux visites extérieures : le 13.8. Franz-Henri à Aubonne et Hans-Ruedi à Zermatt à une date inconnue. Et un invité Edouard Chollet.

Programme des manifestations futures

Le président insiste sur ces quelques points culminants du programme à venir :

21.08: aux Diablerets, lunch d'intronisation de notre nouveau membre Sylvain Moesching

18.09: conférence de la fille de Christian de retour d'un voyage en Inde

09.10: visite du RC Morges

23.10: visite du Gouverneur

20.11: conférence de M. Andreas Koopmann,

² RC Wezembeek- Kraainem

ex dirigeant de Bobst, actuellement membre des conseils d'administration de Nestlé et du Crédit Suisse

11.03.2016: SOIRÉE du club

Conférences de recyclage

Lors du prochain lunch d'amitié du 21.08. aux Diablerets, Jean-Philippe Favre aura le privilège de passer le premier à la série de conférence de reclassification prévue par le Président du RC Aigle. Il s'agira pour Jean-Philippe de parler de son parcours de vie, donner quelques anecdotes, de partager et dire ce qu'il trouve au club et ce qu'il en attend... Pas de souci, chaque membre aura bien sûr la chance de passer avant la fin de l'année rotarienne.

Quelques communications

Bertrand Cheseaux transmet les remerciements pour les 3 premières actions de cette année.

Pierre Echenard donne des nouvelles de Jean-François Barroud qui se réjouit, prochainement, de revenir nous faire son inégalé «stans.»



Franz-Henri engage vivement ses camarades Rotariens à se rendre nombreux à St-Maurice le 21.11.15 pour la session de l'université rotarienne

Pour terminer, un petit peu de vocabulaire moderne (source souhaitant rester anonyme) :

On ne dit plus « cougar », mais rassie sur l'os !

Bonne semaine à vous tous.

Vincent Mottier

Sébastien Roduit

Encore un autre bulletinier dont la prose réjouit chacun.

Journée ensoleillée que ce jeudi 20 octobre pour ce repas au Relais du Chasselas aux Mosses, doté du taux de présence respectable de 60 %.

Journée particulière aussi puisque consacrée à l'intronisation d'un nouveau membre (!) : Robert Moesching, accompagné pour la circonstance par son épouse Virginie. Ce dernier, parrainé par Alfred Frei et Aurélien Grobéty, est au bénéfice d'une impressionnante carrière professionnelle, notamment dans les domaines touchant aux nouvelles technologies. Consultant, chef d'entreprise, fondateur d'entreprise ou dirigeant, Pierre-Alain Moesching, titulaire d'un executive MBA, a de nombreuses cordes à son arc. Nul doute que sa présence dans notre club saura être appréciée à sa juste valeur par nos plus anciens membres qui, comme chacun l'imagine, ont une maîtrise parfaite du videotex et du téléfax !

Journée émouvante enfin avec la première conférence de reclassification de l'un de nos membres les plus vénérables, Kevin Favre. Cette belle idée est issue du cortex préfrontal particulièrement développé de notre merveilleux président Anatole Favre, rendons-lui à ce titre l'hommage qu'il mérite.

Le jeune Elliott, pas vraiment intéressé par ses études universitaires, décida donc dans les années 50, avec son épouse Pierrette, de se consacrer aux enfants et d'acquérir pour se faire un home, comme il en existait près de 60 à cette époque sur le plateau de Villars.

C'est avec une émotion sincère que nous avons écouté Ryan parler de cette passion qui a permis à de nombreux enfants de profiter de son savoir-faire et de celui de son épouse, qui se sont donnés sans compter pour eux durant de nombreuses années. Cette dernière était plutôt responsable des activités alors que son mari s'occupait de la cuisine, à l'aide notamment d'un livre de recettes militaires ! Victimes de leur succès, Brendon et Brenda ont même dû refuser du monde, limitant leur home à une

soixantaine d'enfants.

Nous ne pouvons qu'être admiratifs face à ces heures passées et qui ont contribué, soyons en sûrs, à faire que le monde soit un peu meilleur. Bravo Dylan et merci pour ce beau moment.

La semaine prochaine, ce sera au jeune et pétillant Nelson Luisier de Villars de nous faire part de ses expériences passées. On se réjouit déjà.

Finalement, la désormais traditionnelle charade de notre truculent président : *Monsieur et Madame Potdansmonpantalon* (quel drôle de nom de famille) *ont une fille, comment s'appelle-t-elle ?* Comme je n'ai une nouvelle fois pas tout compris, je vous laisse

le choix entre Bénédicte, Vénusia, Irina ou Jessica !

Bien évidemment, vous l'aurez deviné, tout n'est pas vrai dans ce résumé, mais tout n'est pas faux non plus. A vous de jouer !

Et pour ceux qui n'ont rien compris ou qui se disent que les petites bêtes sont à nouveau dans mon crâne, je n'aurais que quelques mots : vous n'aviez qu'à être là ! Et Na !

A vos agendas pour terminer : soirée spéciale, mais fondamentale, que celle du 11 mars prochain à Roche.

Soirée consacrée à la recherche de fonds pour l'hôpital Lukla au Népal, soutenue par notre compatriote Nicole Niquille, via sa fondation. C'est Julien Hoeffliger, accompagné d'une dizaine de membres, qui présidera le comité d'organisation de cette soirée qui s'annonce déjà très belle. Soyez nombreux et amutez vos amis afin que le succès soit également financier ! Des informations plus précises suivront en temps voulu.

Sébastien Roduit



Premier aperçu de Sylvain Moesching, nouveau Rotarien à Aigle

Une cloche pour le 28 août

C'est d'un coup de cloche vigoureux que le président du club Rotary d'Aigle a souhaité la bienvenue aux Rotariens présents. Peu de nouvelles si bien que rapidement la parole est donnée aux Rotariens. C'est Sylvain qui s'en saisit pour radoter autour d'une Francis Lalanne partie, une rencontre qui aurait lieu le 28 novembre, et dont un spécimen sera observé de près au cours d'une mission conduite par Dominique Luisier à Grimm his Hua en Valais. Christophe The Ride, au nombre des initiés, confirme qu'il recherche des jeunes pour organiser cette LAN. *C'est urgent et important* dit-il. Nos lecteurs voudront donc bien rechercher avec assiduité parmi les jeunes de leurs amis ou des amis de leurs amis qui voudra bien participer à l'organisation d'une la LAN party. On donnera ces noms à Christophe, Dominique ou Sylvain. Franz Henri, qui voudrait bien faire partie des initiés, se demande quel sera l'implication des Rotariens d'Aigle dans cette affaire.

Oserons-nous lui suggérer de relire les précédents numéros³ du **TRAIT D'UNION** qui ont abondamment présenté cette affaire.

Conférence de recyclage de Jacques Luisier



Inquiet de devoir à nouveau causer en public, Jacques Luisier a pensé intéressant de dépoussiérer ses archives, pour y retrouver un vieux bulletin de 1975, celui du 6 juin pour être précis, celui du jour où il donnait sa conférence de classification originale. Nous reproduisons des extraits de ce bulletin pour nos lecteurs, on remarquera qu'en 40 ans le ton a changé.

Jacques Luisier fait donc à ses amis une histoire de l'industrie bancaire, son rôle de la société, son implication personnelle de 40 ans dans l'agence de Villars et donne rendez-vous en 2055 pour sa 3e conférence de reclassification.

Alors que le président s'efforçait de

trouver un volontaire pour la prochaine conférence de recyclage, il faut relever qu'Alfred n'a pas hésité une seconde à se porter volontaire. Rendez-vous le 11 septembre pour écouter Alfred Pirolet.



Bulletins de santé

Jacques Porret s'est rendu une nouvelle fois sur la table d'opération, Il a bon dos et devrait aller se faire dégraffer en compagnie de Christophe Zryd chez le bon



Lunch : Hôtel du Midi, à Aigle,

Le vendredi à 12 h. 15

AIGLE, 16 juin 1975

Bulletin No 320/75

Séance du 6 juin 1975

Présidence : Chauvy

Présence 70 %

Excusés : Martin, Meili, Deladoey, Besse, Givel, Willi

Visiteurs : Edmonds Loren (Orégon USA) et son fils (avec échange de fanions), rot. Mosimann (Soleure), rot. Büsselberg et Madame (Braunschweig)

Invité : par Tuchs Schmid : M. Glardon, pasteur.

Apéritif : offert par Givel.

Chauvy ouvre la séance en saluant nos visiteurs et invité, en remerciant Givel pour l'apéritif qu'il ne partage pas avec nous par modestie et en nous rappelant l'assemblée du district du 21 juin à Berne.

Ensuite la parole est à notre jeune collègue rotarien Luisier pour son discours d'intronisation et il va nous parler avec beaucoup d'aisance du système bancaire en Suisse.

Le résumé de cette conférence, assez long, sera rédigé séparément et envoyé dès que possible.

De vifs applaudissements prouvent l'intérêt général que l'exposé clair et bien présenté a suscité au sein de l'assemblée et le Président le félicite au nom de tous. Gustave, : pour une fois, ne demande pas la parole; il est encore trop impressionné extérieurement et intérieurement par la rencontre inopinée avec un candélabre non illuminé et mal placé (thème pour prologue de notre 13e anniversaire !)

Mais Gesseney profite de l'occasion pour reprocher à Luisier une grave lacune dans son exposé : il a oublié de citer feu la Caisse d'épargne du district d'Aigle qui prêtait à tout le monde et procurait à son conseil d'administration des séances et après-séances mémorables.

La vox populi demande la publication de l'exposé dans le Rotarien suis suisse.

Docteur Ingold.

Et chacun se demande ce que devient Peter qu'on a pas revu depuis longtemps et qui nous manque. On ne peut que souhaiter que tout aille bien pour lui et que l'un de ses proches Rotariens lui rende la visite qu'il aura sans doute plaisir à recevoir. Qu'il sache au moins que l'on pense souvent à lui.



Ont contribué à ce numéro:

Jacques Luisier
Vincent Mottier
Sébastien Roduit
Jacques Gamboni

CONFERENCE LUISIER AU ROTARY CLUB D'AIGLE, le vendredi 6 juin 1975

LE SYSTEME DES BANQUES EN SUISSE ET LEUR STRUCTURE

=====

- Introduction, par un bref historique de la banque en Europe, en particulier du retard que nous connaissions en Suisse jusqu'au XVIIIème siècle, où seules des Maisons de Commerce, par exemple, exerçaient une activité ayant quelque peu trait au domaine bancaire.

- Ce n'est qu'au cours du XIXème siècle que la banque en Suisse prit de l'importance, où après la Banque Wegelin & Cie à St-Gall et la Banque Leu à Zurich, les banques cantonales apparurent pour jouer d'emblée un rôle important.

- Dès la deuxième moitié du XIXème siècle, à la suite de l'importance grandissante des moyens de transport, du développement de l'industrie, du commerce, du tourisme, on assiste à la création de banques d'affaires qui devaient prendre caractère ensuite de banques commerciales ou grandes banques.

- Un accent doit être porté sur le caractère universel de nos banques en Suisse, par opposition aux banques spécialisées.

NOTRE SYSTEME BANCAIRE

- Le service d'études économiques et de statistique de la BNS distinguait, jusqu'en 1970, six catégories de banques :

les banques cantonales, les grandes banques, les banques locales (subdivisées en banques de crédit foncier, d'une part, et autres banques locales, d'autre part), les caisses d'épargne, les caisses de crédit mutuel et les autres banques.

- Bien avant 1934, divers milieux avaient souhaité, même réclamé, une législation spéciale sur les banques. En effet, au vu de l'importance croissante de celles-ci, le besoin de protéger de plus en plus l'épargnant et les difficultés rencontrées dans ce secteur par un certain nombre d'instituts financiers⁴ justifiaient pleinement cette demande qui aboutit à la mise en vigueur d'une loi fédérale sur les banques et caisses d'épargne du 8 novembre 1934.

GRANDES BANQUES :

elles sont le : CREDIT SUISSE
la SOCIETE DE BANQUE SUISSE
la UNION DE BANQUES SUISSES
et la BANQUE POPULAIRE SUISSE
BANQUE LEU S.A.

la Banque Leu S.A. et la BPS ne sont pas développées comme les autres; elles sont nettement moins importantes.

BANQUES CANTONALES :

- leur volume et leur dynamisme sont fonction de deux facteurs :

d'une part, l'évolution économique des cantons dont elles relèvent et, d'autre part, la personnalité de leur Direction générale.

On peut les diviser en deux groupes :

le premier comprendrait en tête celle de Zurich, puis Berne, Vaud, St-Gall, Bâle, Lucerne et Thurgovie, pour ne prendre que les plus importantes

le deuxième groupe comprend les autres banques cantonales, parmi lesquelles on rencontre une grande diversité.

LES BANQUES RÉGIONALES ET CAISSES D'ÉPARGNE :

- rapide développement dès le milieu du XIX^{ème} siècle, pour devenir l'un des bastions de notre système bancaire, parallèlement aux banques cantonales
- répondent à un besoin toujours plus étendu dans les différents secteurs d'activité, tels que artisanat, industrie moyenne et commerce
- grande diversité dans les affaires et dans l'importance de ces établissements, dont la structure est celle d'une banque d'un caractère commercial, de financement d'industrie et du commerce, dans des limites géographiques locales ou cantonales
- pratiquent surtout le prêt hypothécaire et répondent également aux besoins des entreprises d'une région, dont elles reçoivent l'épargne.
- ont subi un phénomène de concentration important.

LES CAISSES DE CREDIT MUTUEL :

- apparues en Suisse au début du siècle
- occupent une place à part dans le système bancaire
- on les appelait, à l'origine, les caisses Raiffeisen
- ont conservé un caractère très local; sont destinées à récolter l'épargne de la localité ou d'un territoire très limité où chacune d'elles exerce son activité, pour être prêtée aux meilleures conditions possibles à des personnes ou de petites et moyennes entreprises de l'endroit
- existent en Suisse deux centrales, l'une à St-Gall, l'autre à Bassins
- organisation quelque peu rudimentaire, mais efficace.

LES AUTRES BANQUES

- cette section comprend deux groupes, d'une part les banques suisses, d'autre part les banques en mains étrangères

les banques suisses se répartissent alors à leur tour en :

banques commerciales, établissements spécialisés dans les opérations boursières, les transactions sur titres et la gestion de fortunes, établissements spécialisés dans le prêt personnel, le financement des ventes à tempérament et le crédit à la consommation, autres établissements

- depuis 1957, le nombre des banques organisées selon le droit suisse, mais en mains étrangères, s'est accru à un rythme impressionnant, voire inquiétant; leur nombre a quadruplé en 15 ans.

BANQUIERS PRIVES :

- ne font pas partie de la statistique BNS, où seule une liste de 40 noms environ est donnée
- sont surtout spécialisés dans la gestion de fortunes.

LA STRUCTURE DES BANQUES

- Notre système a subi une transformation importante depuis les années 50; il n'y a rien de surprenant si l'on garde à l'esprit l'image de notre économie pendant ces années.

- Nous avons été épargnés par la guerre et disposant d'un appareil de production intact, notre pays était dans une situation exceptionnelle, tant les besoins de nos voisins étaient considérables et la concurrence pratiquement nulle.

- L'appel au crédit des banques n'a connu que peu de ralentissement.

- Parallèlement, d'importants capitaux étrangers affluèrent en Suisse.

- Ces fonds étrangers, avec l'épargne indigène, ne pouvant trouver emploi immédiat dans notre pays, furent replacés à l'étranger, par l'intermédiaire des grandes banques.

LES GRANDES BANQUES

- Dans les cinq grandes banques, les avoirs en banque à terme et à vue ont atteint un volume exceptionnel, consécutif à l'afflux des capitaux étrangers

- Comme les possibilités de placement dans notre pays étaient réduites, les banques commerciales ont surtout profité des conditions avantageuses de l'euromarché.

- Si l'on se réjouit du développement spectaculaire de ces établissements, on ne peut em-

pêcher de penser aux conséquences que pourrait entraîner, pour eux, un brusque marasme financier frappant telle ou telle économie aux dimensions mondiales ou une nouvelle crise monétaire

- Le passif des grandes banques reflète l'intérêt que celles-ci portent au dépôt d'épargne.

LES BANQUES CANTONALES :

- A part les avances aux corporations de droit public (cantons et communes les banques cantonales ont toujours réservé une très large place aux crédits dits hypothécaires en faveur de l'industrie, du commerce, de l'agriculture, de l'artisanat, comme aussi à des personnes physiques, propriétaire d'immeubles.

LES BANQUES RÉGIONALES ET LES CAISSES D'ÉPARGNE :

- Depuis plusieurs décennies, se sont libérées de leur carcan statutaire qui limitait leur champ d'activité et elles sont devenues, dans la plupart des cas, des banques locales ou régionales

- Les placements hypothécaires restent la plus appréciable de leurs opérations

- L'origine des fonds étrangers est surtout représentée par les dépôts en caisse d'épargne et livrets de dépôts

- La permanence de l'épargne classique est une source indispensable de fonds des banques locales.

LES CAISSES DE CRÉDIT MUTUEL :

- Font preuve d'une régularité et d'une stabilité remarquables dans leurs activités

- Les placements hypothécaires représentent la rubrique la plus élevée de leurs opérations de l'actif

- Les dépôts d'épargne et les emprunts obligataires et bons de caisse sont la source la plus importante de leurs fonds.

LES AUTRES BANQUES :

- La diversité de l'ensemble de ces banques permet difficilement une analyse de structures

- Les avoirs en banques à vue et à terme représentent une part élevée du bilan

- Les banques étrangères placent des montants importants sur le marché des eurodevises

- L'importance des titres et participations est très variable d'une banque à l'autre; en effet, ce groupe comprend un certain nombre d'établissements spécialisés dans la gestion de fortunes.

CONCLUSION

On constate au cours des années que la part des fonds propres de toutes les banques, exprimée en fonction du total du bilan, à l'exception des caisses de crédit mutuel, a fortement baissé. Cette diminution est essentiellement la conséquence de la réduction en valeur relative des bénéfices des banques, du fait de la concurrence qu'elles se font, de la marge de plus en plus étroite entre les intérêts débiteurs et les intérêts créanciers, de l'augmentation des frais généraux etc.

La loi des banques, révisée et son ordonnance d'exécution ont renforcé les mesures concernant la proportion des fonds propres par rapport aux engagements.

Cependant, lorsqu'on analyse cette réduction impressionnante des fonds propres, on constate que toutes les banques sagement dirigées ont constitué de substantielles réserves latentes.

En conclusion, on peut affirmer que l'avenir de notre système bancaire n'est pas en danger.

Moyennant un effort constant en vue d'améliorer le service à la clientèle, et quitte à modifier leur structure selon les besoins, les banques resteront l'instrument utile et précieux qui a favorisé le développement de notre économie au cours des cinquante dernières années et qui a pris une place enviable dans le monde.

Seconde conférence de Jacques Luisier

Vous devez certainement tous vous en souvenir: c'est le vendredi 6 juin 1975, il y a donc -40- ans (!) et j'en avais alors -33-, qu'avec beaucoup de stress, je me présentais au Rotary Club d'Aigle qui tenait alors ses séances hebdomadaires à l'Hôtel du Midi à Aigle. Ma conférence s'intitulait pompeusement « **LE SYSTÈME DES BANQUES EN SUISSE ET LEUR STRUCTURE** ».

Aujourd'hui, sur l'invitation de notre Président, je vais tenter de résumer ce qu'il s'est passé « en gros » dans le monde de la Banque en Suisse durant ces -40- dernières années.

En fait, il s'agit bien de deux mondes maintenant assez différents l'un de l'autre, éloignés semble-t-il par une évolution particulièrement rapide, mais surtout radicalement « bouleversante » dans la plupart des domaines concernés.

Pensez surtout à l'informatique, à Internet, aux télécommunications, à la formation et traitement du personnel, voire même à l'architecture des bâtiments et agencements des bureaux et, bien sûr, le plus important, aux services à la Clientèle !

Avouez qu'il y a bien ici matière à comparaison.

Pour le bien et pour le pire !!!

Lors de mon apprentissage à la BCV en 1958-1961 on nous apprenait avec raison que le métier de la Banque était de recevoir l'épargne du peuple, moyennant paiement d'un petit intérêt, épargne qu'il fallait alors prêter à l'économie en général avec naturellement un taux d'intérêt un peu plus élevé, la différence représentant ainsi le bénéfice de la Banque. — Génial !!!

La différence entre l'épargne et les prêts : cela existe naturellement encore et il est même vrai que c'est toujours un peu le « poumon » de la Banque !

Comment traite-t-on l'épargne aujourd'hui :

- des comptes différents à rémunérations diverses
- des opérations de bourse
- de la gestion de fortune privée ou institutionnelle

etc, etc ...

Comment traite-t-on le secteur des prêts aujourd'hui :

- hypothèques et crédits de construction
 - crédits Lombards (prêts ds/titres)
 - crédits commerciaux
 - petits crédits
- etc, etc ...

Donc, à ce niveau, pas de grands changements !

Si dans les grandes lignes ces secteurs de base sont encore principalement exploités, la « manière » de les traiter, grâce (ou à cause) de l'évolution technologique dont j'ai fait allusion plus haut, cette « manière » a, elle, fortement changé (vitesse d'exécution, choix de solutions, mécanisation, publicité, services, etc..).

Mais, et surtout, les Banques, peut-être contraintes par le souci du dividende annuel à servir à leurs actionnaires, ont alors « inventé » (et peut-être aussi exagérément exploité) d'autres nouveaux secteurs aux noms quelquefois « bizarres », secteurs plus attrayants et, semble-t-il plus rémunérateurs : trading, produits structurés, Asset management, affaires de négoce, etc, etc ...

Donc un domaine relativement nouveau, qui, pour bien quelques Etablissements, s'est malheureusement avéré non sans risque !

Bref, la course incessante à la croissance, au bénéfice supérieur à celui de l'exercice précédent sont des buts à atteindre absolument et régulièrement !

Faut-il le rappeler, sans omettre aussi les autres exigences FINMA par exemple en ce qui concerne le ratio des fonds propres !

Donc un métier de plus en plus difficile !

Le monde de la Banque, en outre, durant ces -40- dernières années a été ébranlé par des événements importants dont la Suisse n'a pas été épargnée :

- fonds juifs en déshérence
- attaques et amendes salées contre la gestion de fortunes non déclarées
- lutte contre le secret bancaire
- crises immobilières, sub-prime
- escroqueries en bourse et gestion de fortune (Madoff, Falciani, etc..)
- taux négatifs imposés

etc, etc ...

Ces événements ont coûté cher à bien quelques Etablissements bancaires qui, malheureusement,

ont disparu du marché.

Ceci est quelque peu inquiétant si l'on pense comme moi que la Banque, malgré les critiques qu'on peut lui attribuer, a certainement un rôle primordial à jouer dans notre Economie.

Elle touche à tous les secteurs, privés ou sociaux, elle contribue au développement de toutes les branches économiques, elle finance la plupart des tâches des collectivités de droit public. Tout ceci lui est reconnu et recommandé ! Bref, la « Banque universelle », à mon sens, de par l'orientation de sa stratégie, doit contribuer à toutes les branches économiques d'une région ou d'un pays.

C'est donc dans ce monde bancaire, que personnellement je considère comme indispensable à notre économie et par là donc à notre bien-être, que j'ai passé, à ma grande satisfaction, -40- ans de ma vie professionnelle, de 1960 à 2000.

-40- années dans le même Etablissement et au même endroit, VILLARS. Ça mérite d'être souligné !!! Et cela n'existe plus, bien naturellement !

Jacques Luisier

